

—Honorables sénateurs, je me sens remplie de fierté et de reconnaissance d'avoir été choisie pour proposer la motion d'adoption de l'Adresse en réponse au discours du trône.

Avant de parler à l'appui de la motion, je sollicite votre compréhension et votre indulgence. En effet, c'est la première fois que j'ai l'occasion d'adresser la parole dans cette Chambre. Comme tous ceux avant moi qui ont posé le même geste, je vous avoue, sans aucune gêne, la profonde émotion qui m'envahit en ce moment. J'éprouve une certaine anxiété devant la mission qu'on m'a confiée. Par contre, je juge comme un grand privilège l'opportunité de présenter la motion, de vous livrer mes impressions sur l'ensemble du discours du trône et de vous faire part de mes réflexions sur ses principaux thèmes et sur ceux que je considère importants.

Vous tous, honorables sénateurs, forts de votre vaste expérience parlementaire, comprendrez que les quelques semaines de la dernière session furent nettement insuffisantes pour me transformer en un sénateur chevronné. Mon inexpérience ne se limitait pas uniquement aux activités du Sénat, mais s'étendait également à la politique. Certes, ma vie publique a été très remplie, mais mes champs d'action étaient restreints surtout aux activités d'ordre social et familial, plutôt qu'à la politique active.

Je suis certaine que beaucoup d'entre vous pourriez, avec plus d'éloquence, rendre hommage à ceux qui ne sont plus parmi nous, et présenter les remerciements et les félicitations d'usage. J'aurais aimé respecter nos traditions, mais je doute que mon expérience me permette d'accomplir ces devoirs comme ils le méritent. Je vous demanderais de ne pas me tenir rigueur si, pour cette raison, je préfère laisser cette noble tâche à des sénateurs plus qualifiés.

Toutefois, je me dois de profiter de l'occasion pour rendre hommage à notre président sortant, l'honorable sénateur Grosart. Je tiens à le remercier de m'avoir accueillie dans cette enceinte. A cette occasion, comme vous vous en souvenez, plusieurs nouveaux sénateurs ont été assermentés, et il a su admirablement les intégrer aux activités du Sénat. J'ai été très impressionnée par son expérience parlementaire et son tact à présider les débats de la dernière session. Comme vous le savez, elle se déroulait sous un nouveau gouvernement qui, de surplus, étant minoritaire, avait désigné trois des nôtres pour siéger au Cabinet. Personne ne doute que ce fut une session très délicate à présider. Je le félicite pour le brio avec lequel il a présidé aux débats, et pour la saine atmosphère qu'il a maintenue dans cette Chambre.

C'est un plaisir aussi de présenter mes félicitations et mes vœux de succès à notre nouveau président, l'honorable Jean Marchand, et de l'assurer de notre entière collaboration. Je suis convaincue que lui aussi saura présider les débats de cette Chambre avec autant de sagesse alors que, de nouveau, des sénateurs siègent ici à titre de ministres. L'expérience de la dernière session nous a démontré qu'une telle situation peut s'avérer très profitable et pour le Sénat, et pour l'ensemble du pays. Je félicite les nouveaux sénateurs-ministres. Je suis assurée que leur contribution à ces doubles devoirs sera marquante.

J'ai toujours voué une grande admiration pour notre nouveau président, et sa présence est de nature à rassurer mes appréhensions. Vous n'ignorez sans doute pas que le hasard nous a permis de militer côte à côte dans le mouvement

syndical. Certes, les moyens pris et les chemins empruntés n'étaient pas les mêmes, mais je pense que nous partagions les mêmes idéaux, et que nous espérions atteindre les mêmes objectifs. Je me réjouis de le retrouver ici aujourd'hui.

J'aimerais, à l'occasion de ce premier discours, mettre en relief le fait que, lors de mon assermentation, et tout au long de la dernière session, j'ai été, non seulement impressionnée par le décorum, mais encore plus par les valeurs parlementaires du Sénat qui permettent à une simple citoyenne, comme moi, d'y accéder un jour, et y être acceptée avec tant de cordialité. Cette nomination, comme bien d'autres, traduit les valeurs essentielles du Canada. Je ne me crois pas suffisamment versée dans la chose publique pour établir un parallèle entre le Sénat canadien et les institutions similaires des autres pays, mais, à ma connaissance, son fonctionnement est l'un des plus démocratiques qui soit.

Vous conviendrez avec moi que l'entrée au Sénat est un événement marquant dans la vie. Ce n'est pas la première fois que je suis placée, par la force des événements, dans des situations particulières, et mon habitude n'est point de les contourner. Je crois sincèrement qu'un défi à relever implique toujours les mêmes éléments et les efforts pour y parvenir se ressemblent. Les facteurs de réussite relèvent à la fois de l'individu lui-même et du groupe qui l'entoure.

Lorsque j'ai accédé au Sénat, j'avais et je l'ai encore, la ferme intention de travailler au mieux-être du Canada. Je pense que, avec votre appui, il me sera possible de promouvoir les droits, tant politiques que sociaux, de tous les individus, mais, en particulier, ceux de nos minorités et de nos régions.

● (1530)

Honorables sénateurs, le discours du trône traduit bien, à mon avis, ces préoccupations ainsi que les perspectives économiques et les politiques de notre pays. Il trace des lignes de conduite et des lignes de force qui devraient nous permettre de bien diriger le pays au cours des prochaines années.

En fait, il révèle les intentions d'un gouvernement qui, fort de sa majorité à la Chambre des communes, et de l'appui d'une partie importante de la population, a la capacité et les ressources d'apporter des solutions valables aux problèmes des années 80. Je vous invite à ne pas perdre de vue ces faits au cours du débat sur le discours du trône. En outre, je pense qu'il est essentiel de prendre en considération les développements économiques, et surtout politiques, qui ont affecté notre pays durant les 12 derniers mois, et surtout ceux qui se dérouleront au cours de l'année qui vient, en particulier les trois prochains mois.

Honorables sénateurs, vous connaissez, mieux que moi d'ailleurs, ces développements politiques et économiques de l'année qui vient de s'écouler, mais tous n'y attacheront pas nécessairement la même importance politique et historique. Les résultats des dernières élections sont, à mon avis, très révélateurs sur la situation de notre pays. Le fait que des régions entières du Canada ne soient représentées que par l'un ou l'autre des principaux partis porte à réfléchir. Cependant, je n'en demeure pas moins très confiante. Je suis loin d'être pessimiste, au point de croire que le pays sera difficile à gouverner, et que nos institutions politiques cesseront de fonctionner efficacement. Cette opinion est, j'ose le croire, partagée par beaucoup d'autres.